

L'ARCHE *Editeur*

**Wolfgang HILDESHEIMER**

La Victime Hélène

Traduit par  
Pierre DESHUSSES

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

**L'Arche *Editeur***  
**86 rue Bonaparte**  
**75006 Paris**  
**[contact@arche-editeur.com](mailto:contact@arche-editeur.com)**

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

**LA VICTIME HELENE**

Comédie en deux parties

de

**WOLFGANG HILDESHEIMER**

traduit par Pierre Deshusses

*Personnages:*

Hélène

Ménélas

Hermione

Pâris

## PREMIERE PARTIE

*Pas de rideau. La scène est sombre.*

*Un cône de lumière enveloppe Hélène. Elle est belle et sans âge.*

*Elle se tient debout au bord de la scène, au milieu.*

*Hélène: Bonsoir Mesdames! Bonsoir Messieurs!*

Je voudrais vous parler - de moi et de la Guerre de Troie.

Je suppose que vous avez tous une idée de ce que fut la guerre de Troie. Pour beaucoup d'entre vous, c'est peut-être même plus que cela: une suite de tableaux héroïques et familiers, remplis de héros valeureux engagés dans un combat acharné, mais chevaleresque. Bon - eh bien ce n'était pas ça du tout. Mais ce n'est pas ce que je voulais vous dire. Vous savez aussi, Mesdames et Messieurs - ou plutôt vous croyez savoir comment cette guerre est arrivée: les déesses Héra, Athéna et Aphrodite se disputaient, pour savoir laquelle d'entre elles était la plus belle - : dispute quelque peu indigne pour des déesses! Elles choisirent de prendre pour arbitre le prince troyen Pâris. Pourquoi? Personne ne le sait encore aujourd'hui. A l'époque, Pâris gardait les cochons dans la montagne. On l'avait caché là, parce qu'on avait prédit à sa mère qu'il serait une source de calamités pour le monde. C'est bien ce qui est arrivé d'ailleurs, même s'il ne fut qu'un instrument dans toute cette affaire. Quand même, j'aurais préféré qu'il soit resté avec ses cochons!

Quoi qu'il en soit, dans cette dispute, Pâris se décida en faveur d'Aphrodite, déesse de l'amour; elle lui avait promis la plus belle d'entre les mortelles. Car il y avait eu corruption, c'est évident. Et cette plus belle d'entre les mortelles, c'était moi, Hélène, fille de Zeus et de Léda, épouse du roi Ménélas de Sparte. Aphrodite conduisit donc Pâris à Sparte où, en suivant ses instructions, il m'enleva.

La-dessus, Ménélas convoque les princes grecs: Agamemnon, Achille, Nestor, tous autant qu'ils étaient - car ils avaient passé entre eux un pacte d'assistance -, et la flotte réunie des Grecs cingla vers Troie: une guerre de dix ans commençait.

Mais comme toutes les vérités historiques, cette version n'est qu'à moitié vraie, et de ce fait complètement fautive. Il est faux de rendre les dieux responsables de tout ce qui est arrivé d'humain et d'inhumain. Cela voudrait dire que nous ne sommes que des marionnettes entre

les mains des dieux, et donc exempts de toute faute. Or le fait est que nous sommes tous coupables - moi y compris. Bien que pour une part minime!

Je vais vous raconter la vraie histoire et m'en remettre encore une fois à la postérité pour qu'elle juge de l'importance de ma faute. Mais je voudrais d'abord faire un rapide portrait de mon époux Ménélas.

*La lumière d'un second projecteur tombe sur Ménélas. Il se tient un peu à l'écart, dans la pose d'un orateur.*

*Elle le regarde puis revient sur le public:* Il parle à son peuple!

*Ménélas parle comme si les "hommes de Sparte" étaient dans le public:* Hommes de Sparte, vous savez tous que nous, les Grecs, nous avons une mission à remplir!

*Hélène toujours tournée vers le public:* Pas un Grec, et surtout pas un Spartiate, ne savait à l'époque ce qu'était une mission.

*Ménélas s'adressant toujours au public:* Chacun d'entre vous sait aussi que nous avons été choisis pour civiliser le monde et nous rendre maîtres de ce monde civilisé!

*Hélène:* Absurde naturellement! Jamais une telle idée ne serait venue à ces hommes simples. D'ailleurs d'où l'auraient-ils sortie?

*Ménélas s'échauffe:* Vous tous qui êtes là, vous pouvez participer à ce noble projet - vous pouvez y participer, et les générations futures diront un jour: Sparte fut le berceau de la culture.

*Hélène:* Comme si ces braves hommes de Sparte se souciaient de la culture et de son berceau. Pas plus que Ménélas du reste!

*Ménélas:* Mais pour atteindre ce but, notre but à nous les souverains, votre but à vous le peuple, nous devons éliminer une fois pour toute nos ennemis...!

*Hélène:* C'est l'histoire avec Troie qui commence.

*Ménélas:* ... avant tout, il faut détruire Troie...

*Hélène:* Vous voyez?

*Ménélas:* ... le plus grand et le plus dangereux de tous les ennemis...

*Hélène l'imité sur un ton ennuyé:* ... notre ennemi héréditaire!

*Ménélas:*... notre ennemi héréditaire, qui nous menace et nous provoque et nous nargue en développant sans cesse sa puissance guerrière!

*Hélène:* Il n'y a rien de vrai là-dedans. Troie n'avait jusque-là menacé personne.

*Ménélas s'échauffant encore plus, mais par pitié pas comme Hitler!:* Depuis longtemps nous assistons, impuissants, aux efforts des Troyens pour renforcer leur armée, construire des

bateaux de guerre et armer leur flotte, ils veulent nous attaquer par surprise, nous qui n'aspirons à rien d'autre qu'à une vie paisible!

*Hélène:* Vous voyez: on est passé de la mission à "une vie paisible"!

*Ménélas:* C'est pourquoi je vous le dis, hommes de Sparte, c'est notre devoir le plus sacré, un devoir dicté par les dieux, que de...

*Hélène l'interrompt comme on éteint un poste de radio:* Ça suffit!

*Ménélas s'arrête en pleine phrase, le projecteur s'éteint.*

C'était donc mon époux.

Il ne voulait que deux choses dans la vie: le pouvoir personnel - et la guerre, pour augmenter toujours davantage son pouvoir personnel. Et il était prêt à sacrifier sans merci tout ce qu'il y avait d'humain en lui et chez les autres, pour atteindre ces deux objectifs - des objectifs qui n'avaient rien de contradictoire. Si tel avait été le cas, Ménélas aurait été la victime d'un dédoublement de personnalité - phénomène qui rend les individus compliqués certes, mais intéressants. Or Ménélas n'avait rien d'intéressant. Il n'était même pas intelligent, n'arrivait même pas à poursuivre une idée jusqu'au bout. Il était borné - ce qui est déjà en soi un trait de caractère déplaisant -, et comme ses objectifs étaient mauvais, il était mauvais.

Et puis il y avait ma fille, Hermione, qui trouvait toujours à redire à ce que je faisais. Oh, je ne dis pas qu'elle avait tort, cette brave Hermione. A son goût, j'étais trop insouciant, trop frivole. - Bien sûr elle était bonne, mais elle arborait sa bonté comme une invisible médaille. Patient, mesurée - et absolument incorruptible dans sa façon de penser. Bref, l'image quasi parfaite de la perfection.

*La lumière d'un autre projecteur tombe sur Hermione. Elle est assise un peu à l'écart et brode.*

*Après un regard à Hermione, elle revient au public:* Elle est assise comme d'habitude devant son cadre à broder.

*Hermione en train de parler à une Hélène invisible, le ton est plein de reproche mais mesuré:* Alors là vraiment maman - elle accentue le mot "maman" sur la première syllabe - je ne te comprends pas!

*Hélène l'imitant sur un ton ironique, toujours tournée vers le public:* Elle ne me comprenait pas.

*Hermione sur le même ton:* Comment peut-on se laisser aller ainsi! - Ce qu'il te manque, c'est de la dignité et de la mesure.

*Hélène:* Je crains que sur ce point elle n'ait eu raison.

*Hermione:* Car enfin, tu n'es plus toute jeune...

*Hélène:* J'avais trente et un ans, mais je ne les faisais pas.

*Hermione:* ... et à ton âge on ne devrait plus flirter avec les hommes comme tu le fais.

*Hélène:* Elle avait quinze ans et ne flirtait jamais.

*Hermione:* En fait, c'est une chose qu'on ne devrait jamais faire.

*Hélène:* Ça crevait les yeux qu'elle n'aurait jamais l'âge pour!

*Hermione, péremptoire:* Il faut toujours garder ses distances vis-à-vis des hommes, ne serait-ce que pour réfuter les opinions frivoles qu'ils ont sur les femmes.

*Hélène:* Voilà, c'était la bonne Hermione!

*Le projecteur s'éteint.*

Comment aurais-je pu lui expliquer, à l'époque, que c'était le cadet de mes soucis de réfuter les opinions des hommes - et que leurs opinions étaient ce qui m'intéressaient le moins chez eux! - Enfin, comme je l'ai dit: elle était presque parfaite. Mais moi je n'étais pas parfaite. J'étais humaine, c'est à dire le contraire de la perfection. Certes, j'avais du sang divin de par mon père, Zeus. Mais la part humaine de mon âme était aussi humaine chez les dieux. Et chez Zeus elle était plus qu'humaine. *Elle lève les yeux:* Je peux bien le dire sans te faire d'ombre, père immortel! Voilà, je vous ai dit tout ce que vous deviez savoir pour comprendre mon histoire. *Elle réfléchit.*

Il faut peut-être que je mentionne encore une chose, ça remonte assez loin: lorsque je n'étais encore presque qu'une enfant, j'ai été enlevée par Thésée. A l'époque, Thésée était jeune, un bel homme, un grand héros et - il faut bien que je l'avoue - le rapt ne me causa aucun désagrément - bien que je ne fusse encore presque qu'une enfant. C'est Hermès qui est venu me chercher pour me rendre à ma mère. Mais il voulut sa récompense - sur ma personne! Hermès était aussi très beau. - Ma foi, moi aussi j'étais très belle, et j'aimais la beauté plus que tout.

Pourquoi ai-je épousé Ménélas? - Il fallait bien en épouser un, et ce fut lui. Il était plus insipide que les autres prétendants. Et je me suis dit qu'il ne viendrait pas m'empêcher de penser et d'agir à ma guise. Je voulais garder les rênes en main, et c'est ce que j'ai fait. Si Ménélas est entré dans l'histoire, c'est parce qu'il était mon époux, et pour rien d'autre.

Sur notre mariage je n'ai rien à dire. L'entretien qui va suivre et qui se déroule un soir d'été - soirée mémorable - va montrer ce qu'il était.

*La lumière du projecteur s'élargit. Derrière Hélène apparaît un fauteuil sur lequel elle va s'asseoir.*

J'étais assise sur la terrasse du palais, lorsque Ménélas s'approcha de moi d'une façon si fortuite, comme par hasard, que je sus tout de suite qu'il voulait me demander quelque chose.

Qu'il est facile de deviner les intentions des hommes! Seulement Ménélas ne faisait pas partie de ces hommes que la naïveté rend attachants.

*Ménélas est entré dans le cercle de lumière qui entoure Héléne et s'arrête devant elle. Peu à peu la scène s'éclaire découvrant la terrasse du palais.*

*Ménélas à Héléne:* Quelle soirée magnifique! Tu ne trouves pas, ma chérie?

*Héléne s'adressant toujours au public:* Je ne pensais pas utile de répondre avant qu'il en arrive au fait. Je savais que son idée d'une belle soirée ne pouvait que plonger ses racines dans la réussite d'un de ses projets, et n'avait rien à voir avec le charme de la nature. Je connaissais les humains, en particulier les hommes, et je connaissais mon Ménélas sur le bout du doigt.

*Ménélas à Héléne:* Ma chère Héléne, ce soir tu es belle comme *il cherche une comparaison* un coucher de soleil derrière les monts d'Arcadie.

*Héléne au public:* Comme je ne l'avais pas suivi sur la beauté de la nature, il essayait avec la mienne. Je répondis froidement...*elle se tourne vers Ménélas:*... je constate que ce soir tu es d'humeur poétique!

*Ménélas:* C'est ta beauté rayonnante qui m'inspire.

*Héléne:* Mon cher Ménélas: S'il m'est permis de croire la réputation dont je jouis - et j'ai sur ce point quelque penchant à la crédulité, comme tu le sais - je ne suis pas seulement belle ce soir, je suis toujours belle.

*Ménélas:* Et je voudrais que ta beauté, ma chère Héléne, soit la seule de tes qualités à pouvoir jouir d'une réputation aussi bien établie.

*Héléne:* Voilà qui est déjà moins poétique.

*Ménélas:* Je n'avais pas l'intention de l'être.

*Héléne:* C'est même désobligeant. Tu devrais savoir au demeurant que ce sont rarement nos seules qualités qui nous font connaître du grand public.

*Ménélas:* Je constate que tu sais de quoi je veux parler.

*Héléne:* A voir comment ton inspiration lyrique s'est dissipée, je suppose qu'il s'agit de mes défauts.

*Ménélas:* Très juste. Je pensais justement à ta réputation. Tu comprendras donc que mon inspiration lyrique - comme tu l'appelles - se soit dissipée.

*Héléne:* Je t'en prie, mon cher Ménélas, ne fais pas comme si ton humeur venait juste de changer. Je sais très bien que tu as une idée derrière la tête, quand tu commences à parler de la beauté du soir. L'amour de la nature n'est pas ton fort.

*Ménélas:* Ne parlons pas de la nature!

*Héléne:* Je vois bien que tu voudrais plutôt parler de la mienne.

*Ménélas*: Et n'essaye pas de me détourner de mon propos!

*Hélène*: Moi? Au contraire: je cherche à te faciliter la tâche pour que tu en arrives au fait.

*Ménélas*: Ma chère Hélène: comme tu le sais, j'ai accepté pendant dix-sept ans que tu t'adonnes à tes distractions, partout où tu les trouvais.

*Hélène*: Trouver n'a pas toujours été facile. Il a fallu chercher.

*Ménélas*: Tu pouvais difficilement exiger de moi que je cherche à ta place.

*Hélène*: Non bien sûr, tu aurais eu du mal à trouver ce qu'il me fallait.

*Ménélas*: Il suffit que j'aie tout observé sans dire un mot.

*Hélène*: La résignation d'un époux, mon ami, est toujours le signe d'une mauvaise conscience, celle de ne pas avoir été à la hauteur.

*Ménélas de mauvaise humeur*: Tu as une propension à généraliser tout ce que je dis.

*Hélène*: Pour être franche, je trouve que c'est ici fort à propos.

*Ménélas*: En tout cas, ce que je voulais te dire ce soir n'a rien à voir avec la résignation. Et en tout cas pas avec une résignation de ma part.

*Hélène*: En d'autres mots, tu voudrais me proposer de commencer une nouvelle vie.

*Ménélas*: "Proposer" n'est pas vraiment le terme qui convient.

*Hélène*: Voudrais-tu enfin te décider à me dire où tu veux en venir avec ta "belle soirée"?  
Qu'attends-tu de moi?

*Ménélas*: Rien, ma chère, qui ne puisse te paraître sans importance, pour peu que tu y mettes un peu de bonne volonté.

*Hélène*: Nos années de vie commune devraient t'avoir appris à ne pas supposer chez moi l'existence de ce que tu appelles de la "bonne volonté".

*Ménélas*: Je sais. Je m'efforce seulement de donner quelque attrait à ma décision.

*Hélène*: Là aussi tu es mal parti. Je n'ai encore jamais pu éprouver quelque enthousiasme pour aucune de tes décisions.

*Ménélas*: Je n'attends pas d'enthousiasme. - Ma chère Hélène: comme tu le sais, nous avons mené grand train jusqu'à présent. Les souverains de toute la Grèce ont séjourné chez nous et s'y sont sentis bien - certains d'entre eux même un peu trop!

*Hélène*: Tu les as pourtant toujours reçus à bras ouverts, quand ils revenaient.

*Ménélas*: Les bras ouverts d'un hôte sont situés à un autre niveau que ceux de son épouse.

*Hélène*: Ça dépend du talent ou du sexe des invités.

*Ménélas*: Tu es vulgaire!

*Hélène*: Tu trouves. Moi je trouve que je peux me payer le luxe d'appeler les choses par leur nom. Car enfin, je suis d'ascendance divine.

*Ménélas*: Mais le côté humain ne semble pas avoir beaucoup de secrets pour toi.

*Hélène*: Je tiens ça de mon père.

*Ménélas*: Quoi qu'il en soit: fini les mondanités!

*Hélène*: Tu parles sérieusement?

*Ménélas*: Je projette désormais de ne plus inviter d'hommes de moins de soixante-dix ans à la cour, pour te mettre à l'abri de toute tentation.

*Hélène*: Ah, voilà qui explique la récente visite du "vieux Nestor", dont je ne me suis toujours pas remise.

*Ménélas*:... alors que les rues de Sparte ne se sont toujours pas remises des commérages qui courent sur les précédentes visites.

*Hélène amusée*: Vraiment?

*Ménélas*: Et leur importance vient en partie de ce qu'ils reposent sur la vérité!

*Hélène*: Il n'y a pas de commérages, aussi importants soient-ils, qui reposent sur la vérité, mon cher Ménélas, mais seulement sur le fait qu'ils sont niés par la partie compétente.

*Ménélas*: Tu ne vas tout de même pas t'imaginer que je m'applique à démentir les commérages.

*Hélène*: Tu ne vas tout de même pas t'imaginer qu'on te considère comme compétent en la matière.

*Ménélas*: Au demeurant, il serait complètement absurde de nier. La vie privée d'une reine est un livre ouvert sous les yeux du peuple.

*Hélène*: ... où il se plonge avec un vif intérêt, et même avec enthousiasme!

*Ménélas*: Ce n'est pas le genre d'enthousiasme que je recherche pour mon peuple.

*Hélène*: La plus grande erreur que puisse commettre un souverain, c'est de vouloir choisir les sujets d'enthousiasme de son peuple.

*Ménélas*: Tu crois que c'est le domaine réservé des femmes.

*Hélène*: Les femmes n'ont qu'à suivre leur nature, et elles se retrouvent sur toutes les bouches.

*Ménélas*: Et dans tous les bras.

*Hélène*: Tu es vulgaire!

*Ménélas*: Je ne suis pas d'ascendance divine, comme toi.

*Hélène*: Chaque fois que tu te sens en tort, il y a chez toi un petit ressentiment mesquin qui refait surface.

*Ménélas*: Ce ton est blessant.

*Hélène*: Je trouve tes projets plus blessants encore.

*Ménélas en colère:* Tu peux en penser ce que tu veux, il faudra que tu te prépares à une vie tranquille et recluse, sans autre compagnie masculine que la mienne.

*Hélène:* Et de temps en temps celle d'un vieux Nestor!

*Ménélas:* Je constate avec satisfaction que tu prends ma décision avec sang froid...

*Hélène:* Eh bien...

*Un temps*

*Ménélas:* ... ou t'aurait-elle déjà rendue muette?

*Hélène:* Peut-être qu'il me faut un moment pour que plonge au fond de ma conscience l'image d'un tel avenir.

*La scène devient sombre, seule Hélène reste éclairée.*

*Au public:* Mais intérieurement, je ne doutais pas qu'un tel avenir ne verrait jamais le jour! Plutôt mourir que de m'en tenir au seul Ménélas. Plutôt l'enfer éternel à ces journées moroses, privées de la radieuse perspective d'une visite annoncée - sans parler des nuits solitaires - car j'avais depuis longtemps banni Ménélas de mes appartements. Non, un tel avenir n'était pas pensable.

Or je ne tardai pas à me rendre compte que mon époux avait compté sur ce genre de déduction. Ménélas - il faut lui laisser cela - avait une certaine intuition de l'âme féminine - ou plutôt de la mienne - ce qui revient au même.

*La scène s'éclaire à nouveau. Ménélas dans la même position que tout à l'heure.*

*Ménélas:* Alors, cette image a-t-elle plongé au fond de ta conscience?

*Hélène:* Quand doit commencer cet avenir?

*Ménélas:* Dans les prochains jours.

*Hélène étonnée:* Et pourquoi pas tout de suite?

*Ménélas:* Parce que j'attends encore une visite imprévue, ce soir.

*Hélène curieuse et méfiante:* Tiens donc?

*Ménélas:* C'est pourquoi je dois te mettre encore une fois à contribution pour accueillir notre hôte, avant que ne commence cette nouvelle vie.

*Hélène:* ... si tant est qu'elle puisse commencer!

*Ménélas:* Qu'est-ce à dire?

*Hélène:* Laissons cela! Parle-moi plutôt de ton invité!

*Ménélas:* Je ne sais pas combien de temps il compte rester. Mais il aurait été maladroit de refuser cette visite.

*Hélène:* Un parent?

*Ménélas:* Au contraire: un ennemi, s'il ne tenait qu'à moi.

*Hélène*: Idem pour moi.

*Ménélas*: Il s'agit d'un des fils du roi de Troie, Priam.

*Hélène*: Hector?

*Ménélas*: Un frère cadet.

*Hélène*: Comment s'appelle-t-il?

*Ménélas*: Pâris.

*Hélène*: Pâris - je n'en ai jamais entendu parler.

*Ménélas*: Il a entrepris un voyage à travers la Grèce pour se cultiver, et il fait des visites de courtoisie dans les différentes cours.

*Hélène*: Des visites de courtoisie - *elle soupire* je peux m'imaginer le genre d'individu. Et comment sais-tu qu'il arrive ce soir?

*Ménélas*: Par un courrier de mon frère Agamemnon.

*Hélène*: Il vient donc de Mycènes?

*Ménélas*: Exactement.

*Hélène*: Je crains qu'il ne se soit copieusement ennuyé là-bas.

*Ménélas*: Toutes les maîtresses de maison ne portent pas autant d'attention au bien-être de leurs invités, comme chez nous!

*Hélène*: Il est vrai que ma soeur Clytemnestre ne brille pas par ses qualités mondaines.

*Ménélas*: Par contre, elle reçoit ses invités avec décence et bienséance.

*Hélène*: Mais, mon cher Ménélas, ai-je jamais reçu tes invités autrement?

*Ménélas*: La différence, c'est qu'elle conserve cette décence et cette bienséance pendant toute la durée de leur séjour.

*Hélène*: La pauvre, elle n'a pas grand-chose d'autre à offrir.

*Ménélas*: Cela suffit quand on accueille un jeune prince.

*Hélène*: Quel âge a ce prince?

*Ménélas*: Je ne sais pas. En tous cas, j'exige aussi de toi décence et bienséance! *Un temps* Tu te tais?

*Hélène après un temps*: Ainsi ton intention serait de rendre plus dur encore mon renoncement futur par une dernière épreuve.

*Ménélas*: Tu peux l'interpréter comme tu veux.

*Hélène pensive*: Un prince troyen! *Après une courte pause*: je suppose qu'il est très beau ce prince, n'est-ce pas?

*Ménélas méfiant*: Je ne sais pas d'où tu tiens ça.

*Hélène*: Sinon, ce ne serait pas vraiment une épreuve.

*Ménélas:* Ma chère Hélène, tu ne penses tout de même pas que j'invite un prince troyen dans le seul but de te mettre à l'épreuve?

*Hélène:* Mon ami, je pense à bien d'autres choses encore!

*La scène dans le noir. Hélène dans la lumière d'un projecteur.*

*Au public:* Car entre-temps j'avais compris où mon époux voulait en venir - pour quel noir dessein il comptait mettre à profit cette visite! Décidément, ce Ménélas était un filou. Sans grande envergure il est vrai, il était trop transparent, du moins à mes yeux. Je disais...

*Hélène se retourne vivement. La lumière revient sur scène. Ménélas dans la position que précédemment. A Ménélas:*

...mon cher Ménélas, tu es très malin. Mais je te suis bien supérieure!

*Ménélas:* Je ne sais vraiment pas de quoi tu...

*Hélène:* Laisse-moi finir! Il faut bien sûr quelque talent pour échafauder des plans comme tu le fais. Mais il faut un peu plus que du talent pour les déchiffrer sur le visage de son auteur, comme je viens de le faire.

*Ménélas:* Je ne te comprends pas, ma chère.

*Hélène:* Oh si, tu me comprends, tu me comprends parfaitement! Tu crois peut-être que je ne sais pas que ton voeu le plus ardent, comme celui de ton énergumène de frère - et celui de vous tous - c'est de conquérir Troie? Depuis des années vous essayez de l'entraîner dans la guerre, recourant d'abord à une violence naïve et bonasse, mais ça ne vous a servi à rien. Et maintenant vous essayez la ruse. Mais là-bas, en face, on ne réagit pas, c'est bien ça? On vous traite avec indifférence. Les barbares troyens ne veulent pas la guerre! C'est ça, n'est-ce pas?

*Ménélas:* Et quel rapport avec toi et moi?

*Hélène:* Je vais te le dire: tu me menaces de réclusion, et en même temps tu me donnes une dernière chance de m'échapper d'ici et de fuir ce destin pire que la mort! La dernière chance sous les traits d'un prince troyen, n'est-ce pas? Tu te dis que je vais saisir cette chance pour m'enfuir avec le prince et échapper à un avenir infernal. Je te connais! Tu veux que je déploie tous mes charmes, pour faire en sorte que ce prince m'enlève - et vous aurez enfin une bonne raison de déclarer la guerre!

*Ménélas, après un temps, doux et souriant:* Eh bien ma chère - il faut te l'avouer: il serait difficile de trouver une meilleure raison.

*Hélène:* Ainsi, tu ne nies même pas que j'ai raison.

*Ménélas:* Au contraire, ma dévouée Hélène: j'admire ta capacité à voir les choses dans leur rapports intimes.

*Hélène:* "Dans leurs rapports intimes"! - c'est bien l'expression.

*Ménélas*: C'est comme ça que les événements entreront dans l'histoire.

*Hélène*: Entreront?! Parce que tu es sûr que ton plan va réussir?

*Ménélas*: Absolument sûr.

*Hélène*: Ainsi tu veux me troquer contre une guerre.

*Ménélas*: Moins contre la guerre que contre le butin - dont tu feras aussi partie au bout du compte. D'ailleurs tu ne pourras pas dire que je ne fais pas cas de - *sourire* - tes intérêts, d'une certaine façon.

*Hélène*: Il y a des moments, mon cher Ménélas, où ton manque de scrupules a quelque chose de grandiose.

*Ménélas*: Vraiment?

*Hélène*: Ce sont malheureusement les seuls moments où tu es grandiose.

*Ménélas*: Ils sont manifestement trop rares pour m'attacher ma femme.

*Hélène*: L'absence de scrupules n'est pas vraiment ce qui permet à un homme de s'attacher une femme. En plus, le moment n'est pas vraiment bien choisi pour m'attacher à toi, puisque tu veux te débarrasser de moi.

*Ménélas*: Je compte te reconquérir sans tarder.

*Hélène*: Est-ce une promesse ou une menace?

*Ménélas*: Tu le prends comme tu veux. C'est un fait.

*Hélène*: Es-tu tellement sûr que vous allez gagner la guerre?

*Ménélas*: J'en suis sûr.

*Hélène*: J'espère que vous la perdrez.

*Ménélas*: Tu es libre d'espérer ce que tu veux. Mais prépare-toi à une déception! - En tout cas, je constate avec satisfaction que tu acceptes mon plan.

*Hélène*: Même si je ne le voulais pas - ce que je ne dis pas - tu ne me laisses pas d'autre choix!

*Ménélas*: Au fait, il paraît que ce prince a beaucoup d'allure.

*Hélène*: Comment le sais-tu?

*Ménélas*: C'est ce qu'on dit.

*Hélène*: Et il a d'autres qualités?

*Ménélas*: Oui, il a dix-sept frères, dont l'un est le prince Hector.

*Hélène*: On dit qu'Hector est très heureux en ménage.

*Ménélas*: Il n'y a pas de ménage, aussi heureux soit-il, que tu ne saches détruire.

*Hélène*: Tu as une grande confiance en moi à ce que je vois.

*Ménélas*: En toi?

*Hélène*: Je veux dire en mes capacités - dans ce domaine.

*Ménélas*: C'est vrai. *Il se lève*. Il faut bien que vienne un moment où ton époux puisse aussi profiter de tes capacités! *Il s'en va*.

*La lumière s'éteint. Projecteur sur Hélène. Elle est au bord de la scène au milieu.*

*Hélène au public*: Moi - la cause d'un guerre! Une telle chose n'était pas permise! J'allais tout mettre en oeuvre pour contrecarrer ce projet, c'est du moins ce que je me disais.

Certes, je dois avouer - honte à moi, peut-être - qu'à aucun moment je n'envisageai la possibilité de laisser passer cette chance d'échapper à Ménélas. Encore fallait-il bien sûr que ce Prince de Troie répondît aux attentes que - faute d'en savoir plus - je mettais toujours en mes invités, et qui avaient toujours été déçues. Sinon, il y a longtemps que j'aurais déjà échappé à Ménélas!

*Le projecteur s'allume à nouveau sur Hélène. Hermione est assise devant son cadre à broder comme tout à l'heure.*

*Au public*: Bien sûr - il y avait encore ma fille Hermione. Mais Hermione m'était étrangère, et je lui étais vraisemblablement plus étrangère encore. Hermione souffrait de ma présence, et comme elle était une "bonne âme", elle souffrait en silence. Bon, c'est vrai que la plupart des parents font souffrir leurs enfants, seulement les parents ne le savent pas. Moi, je le savais.

J'allai la voir pour la préparer à cette visite...

*Hélène se dirige vers Hermione, accompagnée par le cône de lumière, et s'arrête devant elle.*

*Toujours s'adressant au public*: ... elle était assise - comme d'habitude - devant son cadre à broder. *Après un temps*: Il est étrange que je n'aie jamais eu l'idée de lui demander ce qu'elle était en train de broder.

*Hermione lève la tête vers Hélène*: Maman? - Puis-je faire quelque chose pour toi?

*Hélène à Hermione*: Ma chère Hermione, nous attendons de la visite ce soir.

*Hermione docile*: Ah oui, Maman! *Elle accentue toujours le mot sur la première syllabe!*

*Hélène*: C'est pour ça que je voudrais te demander de t'habiller convenablement pour le dîner.

*Hermione*: Oui, maman. - Suis-je obligée de venir au dîner?

*Hélène*: Si tu ne veux pas, bien sûr que non, Hermione. Je pensais seulement que notre invité t'intéresserait peut-être.

*Hermione*: Qui est-ce?

*Hélène*: Un jeune prince troyen.

*Hermione avide*: Hector?

*Hélène*: Non, ce n'est pas Hector. Il s'appelle Pâris.

*Hermione*: Je n'ai jamais entendu parlé de lui.

*Hélène*: Moi non plus. Il paraît que c'est un jeune homme très agréable.

*Hermione*: Tu m'en voudras beaucoup, maman, si je ne mange pas avec vous?

*Hélène*: Mais pas du tout, Hermione. Seulement, je ne comprends pas pourquoi tu refuses toujours de rencontrer nos invités.

*Hermione*: Mais maman, je ne refuse pas toujours de rencontrer vos invités. Au contraire: le roi Nestor par exemple, je suis souvent allée me promener avec lui.

*Hélène*: Franchement, Hermione: c'est une chose que j'ai encore plus de mal à comprendre.

*Hermione*: Mais tu ne peux pas comprendre, maman!

*Hélène*: Est-ce que tu pourrais m'expliquer ce que tu lui trouves. Il est bien possible, après tout, que quelque chose m'échappe.

*Hermione*: Oh oui, je crois qu'il y a beaucoup de choses qui t'échappent, maman.

*Hélène*: Soit, mais dans le cas de Nestor, j'ai l'impression que tout m'échappe.

*Hermione*: Il sait beaucoup de choses sur la nature.

*Hélène*: Tiens donc? Et sur quelle nature?

*Hermione*: Je ne te comprends pas, maman.

*Hélène*: Tu veux dire qu'il t'a montré les beautés du paysage.

*Hermione*: Oui, et aussi celle des fleurs et des papillons.

*Hélène*: Je comprends. Et je suppose qu'en chemin il a passé son bras autour de ton épaule.

*Hermione*: Oui, il a parfois besoin d'un soutien.

*Hélène*: Tiens donc?

*Hermione*: Il est très vieux.

*Hélène*: Mais il aime la jeunesse, n'est-ce pas?

*Hermione*: Bien sûr. - Et ce que j'admire en lui, c'est sa sagesse et sa mesure.

*Hélène à demi pour elle-même*: Une mesure qui ne va pas jusqu'à l'empêcher de me faire les yeux doux.

*Hermione choquée*: Mais maman! - Vraiment...!

*Hélène*: Je sais, Hermione, je n'aurais pas dû dire cela.

*Hermione*: Il a plus de quatre-vingts ans!

*Hélène*: Ce qui n'arrange pas les choses!

*Hermione indignée*: Maman!

*Hélène*: Excuse-moi Hermione - mais tu le sais très bien: je suis incorrigible.

*Hermione*: C'est ce que tu imagines.

*Hélène conciliante mais pas du tout convaincue*: Sans doute.

*Hermione*: En un certain sens, il est mon idéal.

*Hélène:* Je vais te dire quelque chose, Hermione: à ton âge, on a beaucoup d'idéals. Mais plus on prend de l'âge, plus ils s'estompent; ils deviennent incertains et pâlisent. Et quand on ne les distingue plus, c'est le signe qu'on est devenu adulte.

*Hermione:* Je suis désolée, Maman, mais ce n'est pas ma façon de voir les choses.

*Hélène:* C'est que tu n'es pas encore tout à fait adulte, Hermione.

*Hermione:* Parfois j'ai l'impression que je suis plus adulte que - que beaucoup de gens.

*Hélène:* Je suppose que si tu ne veux pas venir ce soir, c'est parce que tu crains que je ne flirte avec ce prince et qu'il te faille avoir honte de ta mère.

*Hermione:* Ce n'est pas ce que j'ai dit.

*Hélène:* Non, tu ne l'as pas dit. Parce que tu es pleine de délicatesse. Tu es vraiment presque parfaite.

*Hermione angélique:* Je crois que la perfection peut être une affaire d'éducation personnelle, Maman.

*Hélène:* Bien sûr. Mais il faut qu'il y ait d'abord volonté de perfection.

*Hermione:* Toute personne devrait sentir en elle cette volonté!

*Hélène:* Crois-tu, Hermione? - Je n'en suis pas si sûre. - Tu sais: je trouve qu'il ne faut pas verser dans l'exagération.

*Hermione:* Mais maman, comment peux-tu parler d'exagération...

*Hélène:* Je sais. Entre essayer et exagérer, la route est longue - et beaucoup s'y sont déjà perdus! -

*Hermione:* Je ne te comprends pas.

*Hélène:* Hermione, parfois je trouve vraiment étrange que ce soit justement toi ma fille.

*Hermione:* Moi aussi, maman.

*Hélène:* Et je me dis que la vie te serait plus facile sans moi.

*La scène s'éteint. Hélène seule dans la lumière du projecteur, pendant le monologue qui suit elle se dirige vers le milieu de la scène.*

*S'adressant au public:* En fait, j'y avais souvent pensé. Même quelqu'un comme Hermione aurait dû se sentir plus libre sans la présence continuelle et terrifiante d'une personne qui la force toujours à mettre sa propre exemplarité en avant, à toujours se maîtriser.

*Commentant:* Je veux dire que nous-autres - les imparfaits - devrions aussi donner de temps en temps aux individus exemplaires l'occasion de se détendre, en leur permettant d'échapper à notre contrôle. En plus, je craignais d'être pour elle une gêne dans le libre choix d'un époux. Car bien qu'Hermione fût quasiment parfaite, mes dispositions n'étaient pas exemptes de répercussions extérieures - comment dire? - oui, c'est ça: de répercussions extérieures.

*La scène s'éclaire peu à peu: terrasse d'un palais.*

*S'adressant au public:* Le prince arriva tard dans la soirée. Il n'avait pas seulement de l'allure, comme l'avait dit Ménélas - il était surtout d'une telle beauté que j'avais du mal à détacher mes yeux de sa personne.

*La scène est complètement éclairée: Hermione, Ménélas, Pâris à table.*

*Toujours s'adressant au public:* Hermione avait changé d'avis. La curiosité l'avait emporté, et elle était apparue au dîner. Nous étions donc quatre à table en train de faire la conversation, si on peut appeler cela une conversation.

*Hélène va s'asseoir avec les autres. Pendant un moment, c'est le silence le plus total.*

Quelle soirée magnifique! Ne trouvez-vous pas, Prince Pâris?

*Pâris lève les yeux de son assiette. Très correct:* C'est vraiment une soirée exceptionnellement belle, Majesté. L'air est - si - si...

*Hélène propose:*...transparent?

*Pâris reconnaissant:* Oui - il est si transparent, qu'il semble mettre tout le paysage à portée de la main. *A Ménélas:* Ne trouvez-vous pas, Majesté?

*Ménélas:* Si, si! C'est très bien dit. Ne trouves-tu pas, ma chérie?

*Hélène:* Extrêmement bien dit.

*Pâris encouragé:* Les soirées en Grèce valent déjà à elles-seules le voyage.

*Hermione empressée:* Mais il y a certainement de belles soirées aussi à Troie.

*Pâris:* Bien sûr. Mais les soirées en Grèce sont plus belles.

*Hélène:* Elles sont d'ailleurs connues pour ça bien au-delà de nos frontières.

*Ménélas:* C'est donc la raison de votre voyage en Grèce, Prince Pâris: admirer nos belles soirées.

*Pâris comme s'il récitait:* Je suis venu, Majesté, pour former mon esprit. Cela inclut, outre l'étude des peuples étrangers, de leurs us et coutumes, des exploits de leurs grands hommes et de leurs héros, le contact avec la nature étrangère et la découverte de sa beauté sous ses formes multiples.

*Silence gêné, raclements de gorge, toussotements, échanges de regards, etc... Puis la scène se fige, tandis qu'Hélène s'adresse au public.*

*Hélène:* Voilà - c'était le Prince Pâris de Troie, tel qu'il nous est apparu ce soir-là. Un beau jeune homme, correct, pondéré - plus Apollon que Dionysos, et encore! - et qui ne semblait pas posséder de grands talents intellectuels. Et c'était l'homme qui devait me pousser à la fuite! - En tout cas, la soirée ne promettait pas d'être captivante - encore moins exaltante, et je ne tardai pas à souhaiter ardemment qu'elle se termine bientôt.

*Hélène se tourne de nouveau vers les autres. La scène s'anime de nouveau.*

*Après un moment:* Vous arrivez juste de Mycènes, Prince Pâris, à ce que j'ai entendu dire?

*Pâris:* C'est tout à fait exact, Majesté, je viens de Mycènes. Votre beau-frère, le roi Agamemnon et sa belle épouse, la reine Clytemnestre, m'ont offert une hospitalité chaleureuse. *A Ménélas:* Je crois vous avoir transmis, Majesté, les hommages dont ils m'ont fait part.

*Ménélas:* Vous les avez transmis, Prince. Avec une précision dans le détail qui fait honneur aux deux parties.

*Pâris aux autres:* J'ai en effet la mauvaise habitude de m'acquitter plusieurs fois de certaines missions.

*Hélène:* Vraiment!

*Ménélas:* Très étrange!

*Pâris:* N'est-ce pas? Cette habitude n'est pourtant fondée que sur l'inquiétude que j'ai d'avoir pu oublier une première fois de m'acquitter de ladite mission.

*Ménélas:* Intéressant, intéressant. C'est de famille?

*Pâris:* Ça je l'ignore, Majesté.

*Un temps.*

*Hermione interrompant le silence:* C'est en tout cas la preuve d'une conscience scrupuleuse, Prince Pâris!

*Pâris:* Je me dis aussi que cela vaut mieux que d'oublier.

*Hélène avec effort:* Enfin, ça n'aurait pas été un drame cette fois, si vous aviez oublié votre mission. Après tout, nous sommes parents, la distance entre Sparte et Mycènes n'est pas si grande et *elle soupire* on se voit suffisamment souvent.

*Pâris comme récitant:* Cependant, Majesté, il ne sied pas à un hôte étranger de faire preuve de négligence sur des choses qui peuvent passer à bon droit pour la pierre de touche de sa bonne volonté, de sa courtoisie et - de surcroît - des bonnes manières de son pays natal!

*De nouveau silence, consternation, toussotements, regards, etc..*

*Ménélas prend son élan:* Vous avez plusieurs frères, n'est-ce pas, Prince Pâris?

*Pâris:* J'ai vingt-huit frères, Majesté.

*Hermione s'étonne avec politesse:* Vingt-huit!

*Hélène:* C'est - beaucoup!

*Ménélas:* Plus que je ne pensais!

*Pâris énumère:* Hector, Margarelon, Telamon, Timon, Horos, Helenos, Bukerios...

*Sa voix devient peu à peu inaudible, presque inexistante, tandis qu'Hélène s'adresse au public. Mais il continue à bouger les lèvres et éventuellement les mains, comme pour énumérer.*

*Hélène au public:* Et pourtant, je me souviens que derrière cette application aussi sérieuse que ridicule - à supposer que ce ne fût rien d'autre - je crus remarquer une sorte d'assurance froide, glacée même - à supposer que ce ne fût rien d'autre! - Et puis - que les dieux en soient blâmés! - il était vraiment très beau!

*Hélène se tourne vers la scène. Les mouvements de la bouche engendrent de nouveau des noms audibles.*

*Pâris toujours en train d'énumérer:* ... Hylas, Onassis, Phares, Polydoros, Troilos et Deiphobos. *Reprend son souffle.*

*Ménélas réprime un bâillement:* Intéressant!

*Hermione polie:* Fascinant!

*Hélène:* J'ai rarement été aussi captivée. Surtout vers la fin.

*Pâris:* Oui, il y a là quelques jolis noms.

*Hélène:* Et vous les savez tous par coeur!

*Pâris:* C'est parce qu'on m'a souvent demandé de les énumérer, Majesté.

*Ménélas:* J'imagine. Ça fait agréablement passer le temps.

*Une pause.*

*Hélène, dans une tentative pour essayer de sauver la situation:* Et vos soeurs, Prince?

*Pâris:* Kreusa il prononce *Kre-usa*, Alkidike, Psamàthe, Myrrha, Psostràte, Cassandre et Polyxène.

*Hélène:* Sept.

*Ménélas:* Neuf

*Paris:* Huit.

*Hélène:* Huit, bien sûr!

*Pause, raclements de gorge, toussotements, etc...*

*La scène se fige. Hélène s'adressant de nouveau au public.*

Une fois de plus, je m'imaginai que ce Prince ne faisait que singer le ridicule et se moquait de nous tous. Mais dans quel but? Quel intérêt pouvait avoir un Troyen à se montrer ridicule devant nous, des Grecs? - Et je rejetai de nouveau cette pensée, me contentant de l'observer.

*Hélène se tourne vers Pâris et le regarde. La scène s'anime de nouveau.*

*Ménélas se donnant une bourrade:* Je suppose, Prince, que vous et vos vingt-huit frères êtes très versés dans l'art de la guerre.

*Pâris:* Au contraire, Majesté.

*Ménélas:* Comment dois-je le comprendre?

*Pâris:* Nous n'y sommes pas très versés. A Troie, on n'accorde pas grande importance à la maîtrise de l'art de la guerre. Nous préférons les arts pacifiques.

*Ménélas:* C'est à dire?

*Pâris:* La tapisserie, la vannerie, le luth.

*Hermione:* Comme c'est beau!

*Hélène:* Comme c'est raisonnable!

*Ménélas:* Mais vous avez pourtant une armée importante?

*Pâris:* Elle n'est pas importante Majesté, et elle ne sort que pour les cérémonies officielles, elle forme le gros de nos défilés.

*Ménélas:* Et votre flotte?

*Pâris:* Elle est encore plus réduite et sert surtout, en périodes de paix, pour autant que je sois bien informé, à la pêche.

*Hermione:* La pêche?

*Ménélas, sur un ton qui en dit long:* Intéressant!

*Hélène:* Charmant surtout.

*Pâris:* C'est ce que disent toujours les visiteurs.

*Hermione:* La vie doit être magnifique chez vous, Prince.

*Pâris:* La vie est belle chez nous, Princesse. Troie tout entière est en fait une grande famille qui vit dans la concorde, partage tout, ses joies comme ses peines.

*Ménélas après une pause, sur un ton ambigu:* Je trouve tout cela très intéressant, Prince Pâris!

*Hélène:* Prince, vos paroles ont des accents presque touchants...!

*La scène s'éteint soudain. Hélène s'est levée. Elle se tient debout dans le cône de lumière.*

*Au public:* ....trop touchants!

Il y avait quelque chose d'étrange dans ce Prince - je veux dire, sa grande beauté mise à part -, quelque chose de carrément mystérieux, il y avait là quelque chose d'inquiétant en arrière-fond! - *Elle réfléchit.* Ou bien - peut-être que je me trompe? - Peut-être que j'essaye seulement de l'entourer de mystère pour me tromper moi-même, me faire croire que ce n'était pas seulement sa beauté qui me fascinait!? Je n'aime pas l'idée que j'ai pu faire partie de ces femmes qui s'amourachent d'un bel objet, beau mais creux à l'intérieur!

*Le cône de lumière s'élargit.*

Plus tard dans la soirée...

*Ménélas s'avance dans le cône de lumière*

*Toujours au public:*...Ménélas vint me trouver.

*Ménélas, tout sourire:* Alors, ma chérie?

*Hélène impatiente, à Ménélas:* Que veux-tu?

*Ménélas:* Ce serait bien la première fois que tu ne sais pas ce que je veux.

*Hélène:* Soit, je le sais.

*Ménélas:* N'est-il pas beau?

*Hélène:* Il a de l'allure...

*Ménélas:* Tu vois!

*Hélène:* ... mais à part ça rien.

*Ménélas:* Il est encore jeune. Il a certainement des possibilités qui sommeillent en lui.

*Hélène:* Peut-être. -

*Ménélas:* Je suppose donc que tu vas accepter ma proposition. - Non - tu n'as pas besoin de me répondre maintenant! Je voulais te dire une chose: *sur un ton qui en dit long:* je ne serai pas là demain. Salue le Prince de ma part! Dis-lui que je suis navré de ne pouvoir lui tenir compagnie, mais que les affaires d'Etat m'obligent à faire une visite qui ne souffre aucun retard. Je serai de retour le soir même. Au cas où je ne te reverrai pas - ce que j'espère! - bon vent! *Il s'éloigne:* Tu as rendu un grand service à notre cause.

*Hélène ironique:* A votre cause!?! Qu'appelles-tu "votre cause"?

*Ménélas:* Notre désir est notre cause. *Il s'éloigne.*

*Hélène lui crie:* Je n'ai encore rien fait!

*Ménélas depuis le fond:* Mais tu le feras!

*Hélène, seule dans le cône de lumière:* J'étais devenue complice!

*Ménélas qu'on ne voit plus:* Encore une fois: bon vent! Nous nous reverrons après la guerre!

*Hélène seule dans le cône de lumière, au bord de la scène.*

*Hélène s'adressant au public:* Après la guerre!

Pour lui, cette guerre était donc déjà une certitude. Une certitude dont mon action serait la cause. Mais j'allais réduire son plan à néant - c'est du moins ce que je me disais. Je voulais gagner cette partie, lui et ses minables acolytes devraient en faire les frais - c'est du moins ce que je me disais!

La conversation de la soirée ne m'avait pas captivée au point de ne pas avoir eu le temps de forger mon propre plan: je fuir avec le Prince Pâris. C'était une chose décidée. Mais pas à Troie. Nous aborderions sur quelque île paisible et idyllique, mêlés aux bergers et aux pêcheurs, et de là je ferais savoir au monde que c'est moi qui avais enlevé le Prince Pâris. Et donc, s'il devait y avoir faute collective dans cette affaire, ce ne serait pas celle des Troyens,

mais bien celle des Grecs. Certes, Troie aurait perdu un prince, mais c'était préférable à la guerre. - En plus, avec une réserve de vingt-huit autres princes, elle n'aurait pas de mal à se consoler de cette perte.

Nous aurions donc vécu sur cette île et je me serais donné - entre autres - pour tâche, de réveiller les qualités intellectuelles de Pâris, pour qu'elles parviennent à égaler ses qualités physiques. C'est du moins ce que je me disais!

*Pendant la suite, la scène s'éclaire: la chambre d'Hélène. Un fauteuil, un sofa avec des coussins. Pâris est debout dans la chambre.*

*S'adressant encore au public:* Le lendemain matin, une fois Ménélas parti, j'ai fait appeler le Prince Pâris et lui ai annoncé que mon époux avait malheureusement dû s'absenter. Nous étions donc seuls.

*Entre-temps, la scène s'est complètement éclairée. Hélène s'assied dans le fauteuil. Pâris est debout en face d'elle.*

*A Pâris:* Je suis désolée, Prince Pâris. Vous devrez vous contenter de ma compagnie pour la journée.

*Pâris très civil:* Majesté, c'est un grand honneur pour moi que vous daigniez m'accorder votre compagnie.

*Hélène* Laissons là l'honneur, Prince. Les conversations qui commencent par l'honneur sont rarement intéressantes - en tous cas pour les femmes elles ne le sont jamais.

*Pâris interloqué:* Oui, Majesté. - Je ne voudrais pas vous retenir!

*Hélène* Ah, Prince! Me retenir de quoi? Je n'ai rien à faire! Je n'ai jamais rien à faire.

*Pâris interloqué:* Je suis désolé, Majesté.

*Hélène* Oui, ici chez nous, les jours me paraissent souvent très longs!

*Pâris gêné:* Je suis stupéfait, Majesté.

*Hélène* Croyez-moi, Prince: je respire lorsque j'apprends la venue d'un visiteur. Bien sûr, pas de n'importe quel visiteur. Il y a beaucoup d'invités avec lesquels je n'ai pas le moindre atome crochu. Par exemple le vieux Nestor était là il n'y a pas très longtemps. - Je suppose que vous savez qui est le roi Nestor?

*Pâris animé:* Le roi Nestor? Si je sais qui c'est? Je pense bien! *Récitant presque:* le vieux roi de Pylos, qui jamais ne prononce une parole fausse!

*Hélène* Tiens donc? - Je ne connaissais pas encore cette version.

*Pâris* J'ai étudié sa vie avec mes précepteurs. Chez nous, il est présenté comme un modèle et un exemple à tous les adolescents.

*Hélène* Je crois que chez nous aussi. On dirait que pour les précepteurs il n'y a pas d'idéal plus digne de la jeunesse que la vieillesse. Et si j'en juge d'après ma fille, je vois qu'ils ont du succès.

*Pâris qui en est resté à Nestor:* Oui, le vieux Nestor! Un homme admirable! J'ai aussi l'intention de lui rendre visite au cours de mon voyage, cela va de soi. Il ne sert à rien de parcourir la Grèce, si ce n'est pas pour s'entretenir au moins une fois avec lui.

*Hélène* Là, Prince, vous allez trop loin, et je pèse mes mots. Ne donnez pas à la vieillesse plus de valeur qu'elle n'en a. - Et puis - je vous le demande: que nous importe, à nous les femmes, ce genre de sagesse!?

*Pâris proclamant:* "Toute vraie sagesse agit sur tous les individus sensibles aux buts suprêmes de la vie" Erectée.

*Hélène* Qui est Erectée?

*Pâris* Un de mes précepteurs.

*Hélène* Mais, cher Prince Pâris - même vous devriez bien voir que l'idole des nobles jeunes hommes est rarement l'objet de la vénération des femmes. Cela tient - comment dire? - oui - cela tient à la divergence des buts poursuivis.

*Pâris* Je ne vous comprends pas tout à fait, Majesté.

*Hélène* Non - peut-être que pour vous aussi la chose est encore impossible. Mais nous avons toute une journée devant nous, et pour nous seuls. Et à la fin de la journée, Prince Pâris, vous m'aurez comprise.

*Pâris désesparé:* Je l'espère, Majesté.

*Hélène* Je le sais, Prince Pâris. Je ne me trompe jamais dans ce genre de choses.

*Pâris* Quel genre de choses, Majesté?

*Hélène* Nous aurons l'occasion d'y revenir. En tous cas, ce n'est pas pour vous flatter que je le dis, mais votre compagnie m'est infiniment plus agréable que celle du vieux roi Nestor. Imaginez un peu, il était venu pour une journée, il est resté dix jours. Et pendant ces dix jours il n'a fait que parler de la guerre et des vertus qui lui sont nécessaires. Imaginez un peu! - A moi! - Quand vous me connaîtrez un peu mieux, Prince, vous verrez qu'un tel comportement témoigne d'un bien piètre pouvoir d'intuition.

*Pâris* Je vous connais déjà assez pour cela, Majesté. La guerre finalement, c'est l'affaire des hommes.

*Hélène* Il a tout de même quatre-vingt sept ans.

*Pâris* Quatre-vingt quatre, Majesté.

*Hélène* C'est possible. Un âge en tout cas où les sentiments s'assoupissent et où l'intuition n'est plus d'un grand secours.

*Pâris* Comment l'entendez-vous, Majesté?

*Hélène* Ça aussi vous le comprendrez à la fin de notre journée, Prince - peut-être même avant. Je voulais simplement dire que toutes les visites ne me remplissent pas de joie. Mais votre visite, Prince Pâris, me comble de bonheur!

*Pâris correct:* Je me sens très flatté, Majesté. Je suis moi-même...

*Hélène* Et vous savez pourquoi?

*Pâris* Non.

*Hélène mielleuse:* Parce que vous avez une âme. Je le vois bien. Seuls les hommes comme vous peuvent nous comprendre, nous les femmes... Non, ne vous défendez pas! Les hommes comme vous ne pourront jamais oublier ce que la plupart de vos grossiers congénères ne prennent jamais en compte, à savoir que nous, les femmes, nous avons une âme très prononcée!

*Pâris* C'est vrai, Majesté, c'est une chose que je n'oublie jamais. Au contraire: combien de fois les jeunes dames, chez nous, ne m'ont-elles pas dit: "Pâris, tu oublies que les femmes n'ont pas seulement une âme".

*Hélène* Vous voyez - c'est le genre de reproche qu'il vaudrait mieux ne pas laisser s'installer, Prince!

*Pâris* Aussi l'ai-je toujours réfuté.

*Hélène* Réfuté? - Ma foi, vous savez, ce n'est pas avec des mots qu'on peut faire avancer ce genre de choses.

*Pâris* Je ne vous comprends pas, Majesté.

*Hélène s'est assise entre-temps sur le sofa:* Vous ne tarderez pas à tout comprendre! *Pause.* - Prince Pâris...

*Pâris* Majesté?

*Hélène* Puis-je vous parler de moi?

*Pâris* Ce serait un grand bonheur pour moi, Majesté.

*Hélène* Croiriez-vous que moi, qui passe pour la plus belle femme de Grèce, et la plus courtisée, je suis ce que l'on appelle dans les sphères mortelles une femme incomprise.

*Pâris effrayé:* Majesté! - Une fille de Zeus!

*Hélène approuve de la tête:* Une femme incomprise!

*Pâris* Mais, Majesté, si j'ai bien compris, nous venons de constater que je vous comprends, moi.

*Hélène* Vous oui. Mais le roi Ménélas? Non! Ce fut une grande erreur de ma part de me lier à un homme aussi prosaïque. Léda, ma mère, était tout sauf prosaïque.

*Pâris un peu gêné:* C'est ce qu'on dit.

*Hélène* Sans parler de mon père, Zeus!

*Pâris sursaute:* Majesté, vous blasphémez!

*Hélène* Au contraire: je dis justement qu'il n'avait rien de prosaïque! Mais pour ce qui est des autres hommes - ils ne valaient pas mieux que Ménélas: que ce soit Achille ou Ulysse - ou même Agamemnon! Croyez-vous que ma soeur Clytemnestre soit heureuse en ménage?

*Pâris* Elle m'a paru très heureuse.

*Hélène* Tout ça, c'est une façade, Prince! Une façade pour sauver les apparences. Que voulez-vous? Les Grecs n'ont pas de culture!

*Pâris étonné* Ce n'est pas ce qu'on dit généralement, Majesté!

*Hélène* Mais vous, les Troyens, vous êtes d'une autre trempe.

*Pâris* Vous croyez, Majesté?

*Hélène l'imitant:* Majesté, Majesté! - Appelez-moi Hélène! Nous sommes cousins, Pâris - cousinage de l'âme. - Vous ne voulez pas vous asseoir? *Elle l'oblige à s'asseoir dans un fauteuil.*

*Pâris s'assied:* Merci!

*Hélène* Où en étais-je?

*Pâris* Vous disiez que j'étais d'une autre trempe que ...

*Hélène* C'est juste, Pâris - je peux bien vous appeler ainsi!

*Pâris* Je n'aurais jamais osé espérer que vous me demandiez une telle faveur.

*Hélène* Ce n'est pas une demande. C'est une supposition. - Oui, cher Pâris: combien d'hommes donneraient des fortunes pour avoir le droit d'être assis en face de moi, comme vous maintenant!

*Pâris* J'en suis conscient, Majesté - Je veux dire: Hélène! - Et je savoure chaque instant!

*Hélène* Vraiment, Pâris? - Vous n'en donnez pourtant pas l'impression.

*Pâris* On enseigne aux jeunes Troyens à cacher leurs sentiments - le bonheur autant que la douleur - derrière un visage de marbre.

*Hélène* C'est une grande erreur, mon ami! Comment puis-je savoir si vous n'êtes pas en train de souffrir en cet instant?

*Pâris interloqué:* Mais Majesté... Mais Hélène!

*Hélène* Impossible de faire quoi que ce soit avec une statue qui marche, pour une femme encore moins que pour quiconque. - Je crois que vous pourriez apprendre encore beaucoup de choses, vous les jeunes Troyens.

*Pâris* Bien sûr, Hélène. Je ne dis pas que nous sommes parfaits.

*Hélène* Mais vous, Pâris, vous l'êtes!

*Pâris* Vraiment?

*Hélène* Du moins dans votre apparence.

*Pâris modeste:* Oui - c'est ce qu'on me dit souvent.

*Hélène* Et que répondez-vous ?

*Pâris* Que c'est la perfection de l'âme qui compte.

*Hélène soupire:* Ah... cher Pâris - l'âme - vous savez, c'est un domaine bien vaste!

*Pâris désespéré:* Oui, bien sûr.

*Hélène* L'âme est un grand jardin secret, avec beaucoup, beaucoup de sentiers où l'on peut s'égarer.

*Pâris* Comme vous parlez bien!

*Hélène* N'est-ce pas? - Mais laissez-moi continuer! Elle est un grand jardin, laissé d'abord en friche.

*Pâris* En friche?

*Hélène* En friche. Avant tout autre chose, il faut soigneusement sonder le sol pour en connaître les possibilités.

*Pâris qui ne comprend pas:* Oui -

*Hélène* Et une fois qu'on l'a soigneusement sondé, qu'on l'a cultivé et irrigué avec amour, il s'éveille à la vie et donne les plus magnifiques fruits.

*Pâris* Belle image!

*Hélène* Mais avant d'atteindre ce grand jardin secret, il faut traverser le pays et partir à sa recherche! - Vous me suivez, Pâris?

*Pâris* Pas tout à fait - je crains, Hélène.

*Hélène* Je vais vous expliquer. Il faut avancer à tâtons vers ce jardin - à travers le vaste pays qui l'entoure - qui l'entoure comme le corps entoure l'âme! -

*Pâris* ... comme le corps...

*Hélène* ... entoure l'âme!

*Pâris* Je crois...

*Hélène* Oui, Pâris?

*Pâris* Je crois que j'ai compris maintenant, Hélène!

*Hélène* Vraiment?

*Pâris* Mais - si vous voulez vraiment être sûre - Hélène - , vous devriez peut-être poursuivre votre explication! *Il se lève.*

*Hélène* Je vois que vous m'avez comprise!

*Pâris* Vraiment?

*Hélène* Je savais que vous me comprendriez avant que le jour ne décline.

*Pâris près d'elle sur le sofa:* Le jour est encore loin de décliner, chère Hélène!

*Hélène* C'est tout à votre honneur, cher Pâris, que vous m'avez comprise avant.

*Pâris* Nous ne voulions pas parler d'honneur!

*Hélène* Et comme tu m'as bien comprise!

*Pendant les dernières phrases, la scène s'est assombrie peu à peu. Elle devient totalement sombre à la dernière phrase d'Hélène.*

## DEUXIEME PARTIE

*La lumière des projecteurs tombe sur Hélène, debout près de la rampe.*

*Hélène au public:* Mesdames et Messieurs, je me suis fait un devoir de rendre compte de la vérité, c'est pourquoi je n'ai rien tu de ce qui tient à l'histoire de ma justification morale. Et s'il m'arrive - ici ou là - de passer sur quelque détail, c'est simplement parce que les situations passées sous silence se déduisent clairement de ce que j'ai dit. Mais je ne le fais pas pour transposer ma justification dans des domaines où - ah! - elle serait déplacée!

*La scène s'éclaire lentement: la chambre d'Hélène comme précédemment. Pâris sur le sofa.*

*S'adressant toujours au public:* Le laps de temps sur lequel j'ai passé ne compte pas plus de quelques heures - des heures qui me parurent brèves - à Pâris aussi.

*La scène est complètement éclairée. Hélène s'assied à côté de Pâris.*

*Pâris* Tu vois, ma chérie! Le jour est encore loin de décliner, pour reprendre ta belle expression de tout à l'heure, et je t'ai comprise depuis longtemps.

*Hélène* Mon ami, même la plus naïve candeur juvénile est soumise à certaines bornes.

*Pâris* ... que tu sais franchir.

*Hélène* Moi? - Cher Pâris, je crois que j'ai franchi mes limites depuis longtemps, et je ne suis jamais vraiment revenue sur mes pas.

*Pâris* J'en remercie les dieux.

*Hélène* Ce franchissement concerne moins les dieux que les mortels. Mais ne parlons pas de cela.

*Pâris* L'histoire avec l'âme, c'était joli.

*Hélène* Pure improvisation imposée par la situation. L'occasion fait le poète, comme on dit chez nous à Sparte.

*Pâris* De moi elle a fait autre chose.

*Hélène* J'ai plaisir à le constater. Je suis en droit de supposer désormais que le vieux Nestor ne sera plus l'unique objet de ta vénération!

*Pâris* Ne parlons pas de ce vieillard! Tu as complètement effacé le respect que j'avais pour lui...

*Hélène* J'ai finalement obtenu un succès dans ce domaine!

*Pâris* ... et tout ce qui reste, c'est un sentiment de culpabilité vis à vis de mes précepteurs.

*Hélène* Quand tu auras pris un peu d'âge, mon cher Pâris, tu comprendras peut-être que le sentiment de culpabilité n'est pas le pire des sentiments. On peut dire ce qu'on voudra, mais il suppose au moins la fraîcheur d'une action qui serve de déclencheur à la culpabilité.

*Pâris* Ce peut être aussi une mauvaise action.

*Hélène* Je n'ai jamais commis de mauvaise action, je ne sais donc pas précisément ce que c'est. Je suppose qu'on éprouve du repentir après une mauvaise action. Mais pour autant que je sache, il s'agit de quelque chose de complètement différent.

*Pâris* Une fois de plus, je crains de ne pas te comprendre tout à fait.

*Hélène* Ce n'est pas encore nécessaire pour l'instant. Nous avons le temps jusqu'à ce soir.

*Pâris regarde dehors:* Mais la nuit tombe déjà.

*Hélène regarde dehors:* Tu as raison. La nuit tombe. Le temps passe si vite.

*Pâris* Ah, beaucoup trop vite, ma chère Hélène!

*Hélène* Oui, mon cher Pâris: tu ne vas pas nier que je suis en train de - disons - de contribuer de façon décisive à ton évolution.

*Pâris* Que veux-tu dire par là?

*Hélène* Eh bien, si tu penses qu'il y a quelques heures encore, tu étais...

*Pâris* J'ai honte, rien que d'y penser.

*Hélène* Les idéaux de la jeunesse tombent...

*Pâris* ... sont tombés. Comme autant de voiles.

*Hélène* ...et font place à leur contraire: la réalité.

*Pâris* Je t'en prie ma chérie, ne parlons pas de la réalité maintenant! Pas maintenant!

*Hélène* Pourquoi pas?

*Pâris* J'ai horreur de la réalité.

*Hélène* Je connais ça. Ça arrive souvent à ton âge. Au lieu de voir que la réalité n'est rien d'autre que ce qu'on en fait.

*Pâris* Cette idée n'est pas de toi!

*Hélène* Sûrement pas. Je m'en voudrais d'avoir inventé un tel lieu commun. Mais un lieu commun contient quand même une part de vérité.

*Pâris* Arrêtons là! Je me sens comme dans un rêve.

*Hélène approuve d'un air ennuyé:* Je sais. Et tu voudrais...

*Pâris* ... je voudrais savourer chaque instant le plus longtemps possible.

*Hélène* Précisément. C'est là où je veux en venir. Je voudrais justement t'aider, m'aider à prolonger ce rêve!

*Pâris* Mais comment?

*Hélène* Venons-en au fait: nous allons fuir tous les deux!

*Pâris* Fuir?

*Hélène* Oui, fuir! *Pause.* Tu en fais une tête, comme si je voulais te pousser au massacre. *Presque par devers soi.* Or c'est justement ce que je veux éviter.

*Pâris* Je ne te comprends pas.

*Hélène* Il n'est pas encore temps. Je t'expliquerai plus tard. Pâris, il faut nous enfuir!

*Pâris* Je ne sais pas...

*Hélène* Qu'est-ce que tu ne sais pas?

*Pâris* Excuse-moi si j'ai du mal à me faire à cette idée.

*Hélène* Mon cher Pâris, tu devrais te défaire de tes idées.

*Pâris* C'est ce que je fais. Mais ça ne va pas aussi vite que tu le voudrais

*Hélène réfléchit:* On ne peut vivre une aventure qu'une seule fois: et il faut choisir entre le monde des idées et la réalité. Moi, je suis pour la réalité, comme tu le sais.

*Pâris* Je le sais.

*Hélène* Bien sûr, je ne pense pas que tes précepteurs t'aient donné un viatique pour une pareille situation.

*Pâris* Si, le vieux Erechtee a dit: "Jauge ton partenaire et toi-même avant de t'engager!"

*Hélène* Mais qui parle d'engagement? Il est extrêmement rare qu'un enlèvement conduise à un engagement. Pense, s'il te plaît, à Thésée et Ariane!

*Pâris* Mais ma chérie, si ça ne mène à aucun engagement - pourquoi t'enlever alors?

*Hélène* Bizarre! D'ordinaire il n'y a que les femmes pour parler comme ça. Pour les femmes, seul compte l'aspect définitif des choses.

*Pâris* Pas pour toi?

*Hélène* Je ne suis pas comme les autres femmes.

*Pâris* Ça, c'est certain.

*Hélène* Sinon je ne t'imaginerais pas capable de m'enlever. A propos, je dois te rappeler que dans le cas de Thésée et d'Ariane, c'est lui qui l'a laissé tomber, pas l'inverse.

*Pâris* Je ne te laisserai jamais tomber.

*Hélène* Tu vois? - Je suis convaincue que le vieux Erechtee, ou quel que soit son nom, ne s'est jamais trouvé dans la situation où tu te trouves.

*Pâris* Sûrement pas. C'était un époux modèle.

*Hélène* Comment? Il ne vit plus?

*Pâris* Non. Doris l'a empoisonné.

*Hélène* Qui est Doris?

*Pâris* C'était sa femme, maintenant sa veuve.

*Hélène rit:* Encore un, semble-t-il, qui n'a pas su vivre ce qu'il enseignait!

*Pâris* Pourquoi?

*Hélène* Eh bien, soit il ne s'est pas assez jaugé, soit c'est sa partenaire qu'il n'a pas assez jaugée. S'il s'était fait enlever, peut-être qu'il vivrait encore maintenant.

*Pâris* Tu as raison. Je dois d'ailleurs dire que je trouve l'idée d'un enlèvement fabuleuse. C'était un vieil homme, à l'époque où je l'ai connu.

*Hélène* Ça m'étonne d'autant moins que sa Doris l'ait empoisonné.

*Pâris rit:* Ah, Hélène, tu es vraiment divine!

*Hélène* Ce n'est pas pour rien que je suis fille de Zeus!

*Pâris* Ça ne veut rien dire. Zeus a beaucoup de filles.

*Hélène* Plus que nous en savons toi et moi!

*Pâris* Mais tu es de loin la plus merveilleuse de toutes.

*Hélène* De toutes celles que je connais, certainement.

*Pâris* Et maintenant viens! Il faut partir avant qu'il ne fasse tout à fait nuit!

*Hélène* Mais si tu as des scrupules, Pâris - je ne veux absolument pas que la fuite te...

*Pâris* Des scrupules? Bien sûr que j'ai des scrupules! Mais que valent les scrupules comparés à la possession de la divine Hélène!

*Hélène* Voilà qui est parler, mon ami! De telles paroles devraient entrer dans l'histoire!

*Pâris* Nous y veillerons. - Mais pas maintenant. Viens, il se fait tard! Tu ne crois pas que ça va entraîner des complications internationales?

*Hélène* Ah - qui parle de la réalité maintenant?

*Pâris* Tu m'as beaucoup appris, mon amour!

*Hélène* Et tu en apprendras encore davantage!

*La scène s'éteint. Hélène s'avance vers le bord de la scène, éclairée par un projecteur.*

*S'adressant au public:* Il faisait complètement nuit. Secrètement nous nous mîmes en route, à l'insu des domestiques et des gardes - mais lorsque nous arrivâmes aux écuries...

*La scène s'éclaire d'un côté: on devine les écuries, devant une voiture. Hermione verse du vin à d'invisibles cavaliers et cochers troyens.*

*Après un regard sur la scène, elle se tourne vers le public:* ... nous sommes tombés sur Hermione. Elle était en train de verser du vin à des cavaliers et des cochers troyens - la bonne, la parfaite Hermione qui se croyait obligée de faire étalage de sa bonté dans les endroits vraiment les plus déplacés!

J'ai d'abord pensé que tout était perdu. Mais très vite je pris la décision de devancer mon époux Ménélas et de dire toute la vérité, ici, devant les domestiques, les cavaliers et les cochers, et surtout devant Hermione - dans l'intérêt de la paix! J'aurais bien profité de l'occasion pour démasquer mon cher époux - ça ne m'aurait vraiment pas déplu de montrer à ma fille qui était son père, mais je n'en avais pas le droit. Il ne fallait pas que Pâris apprenne la vérité. En plus, Hermione ne m'aurait pas crue, de toute façon.

*Hélène et Pâris s'avance sur la scène.*

*Hermione, surprise:* Maman! - Que fais-tu là?

*Hélène à Hermione:* Hermione, je prends la fuite!

*Hermione* La fuite? Mais pourquoi? Et où ça?

*Hélène* Pourquoi? Ah, Hermione, ça mènerait trop loin si je devais tout t'expliquer. Et où? - Je ne sais pas encore. Quelque part où personne ne nous trouvera!

*Hermione toujours plus indignée:* Nous?

*Hélène* Moi et le Prince Pâris.

*Hermione* Maman!! - Tu es - *Elle éclate:* Je l'avais senti venir!

*Hélène* Ça tombe bien. Ce que j'ai à te dire ne sera donc pas une surprise.

*Hermione* Tu n'as pas besoin de me le dire. J'en sais suffisamment.

*Hélène* Je t'en prie, écoute-moi! *Hermione:* quoi qu'on puisse dire ensuite, c'est moi qui ait poussé le prince à fuir!

*Hermione* Inutile de m'assurer que ce n'était pas lui!

*Hélène* Alors, c'est d'autant mieux. Ma fuite ne fera donc que confirmer la justesse de l'image que tu as de moi. Adieu Hermione!

*Hermione* Maman, tu as perdu la tête!

*Hélène* Non, je n'ai pas perdu la tête et j'ai tous mes esprits. Peut-être qu'un jour tu comprendras tous les tenants et les aboutissants.

*Hélène monte dans la voiture, accompagnée de Pâris. Le fond de la scène s'éteint, seules Hermione et la voiture restent éclairées. Pendant la scène suivante où parle Hélène, Pâris s'approche encore d'Hermione.*

*S'adressant au public:* Tout semblait prêt pour la fuite, les chevaux étaient attelés, les cavaliers à cheval, les cochers à leur poste. Cela aurait dû me mettre la puce à l'oreille, il n'en fut rien. Mais quelque chose d'inattendu se produisit: Pâris se dirigea vers Hermione et lui dit: *Pâris* Princesse Hermione, ne croyez pas votre mère! C'est moi qui l'ai poussée à fuir! Votre mère agit sous la contrainte que j'exerce! Dites-le à votre père, Princesse! *Il se dirige vers la*

*voiture et se retourne vers Hermione:* Et dites-lui que nous ne fuyons pas dans un endroit où personne ne nous trouvera! Nous fuyons à Troie!

*Pâris est monté dans la voiture. Le projecteur éclairant Hermione s'éteint. La voiture se met en route.*

*Hélène s'adressant à Pâris, violemment:* Mon cher Pâris, ton côté chevaleresque est un modèle vraiment exemplaire...

*Pâris* N'est-ce pas?

*Hélène* ... mais hélas complètement déplacé!

*Pâris* "Il n'est jamais déplacé de se montrer chevaleresque." - Erechtee

*Hélène impatiente:* S'il te plaît, laisse pour une fois de côté la sagesse de tes précepteurs, ceci est sérieux! Tu ne sais pas ce que tu fais...

*Pâris* Mais je t'en prie, ma chère Hélène! Je ne peux quand même pas permettre qu'on te rende responsable de l'enlèvement!

*Hélène* Tu verras tout ce que tu en retireras, Pâris! Ce que vous tous en retirerez!

*Pâris* Que veux-tu dire par "nous tous"?

*Hélène* Je pense à vous, les Troyens! J'espère au moins qu'il n'est pas vraiment dans tes intentions de me conduire à Troie!

*Pâris* Bien sûr que si, c'est dans mes intentions.

*Hélène* Pâris, je t'en prie...

*Pâris sur un ton de sous-entendu:* Nous verrons, chère Hélène!

*La scène s'éteint. Hélène s'avance près du bord de la scène, suivie par un projecteur.*

*Hélène s'adressant au public:* Nous partîmes vers la mer, en pleine nuit. J'étais à la fois fatiguée et nerveuse, et il me semblait que ce n'était pas vraiment le bon moment pour essayer de faire changer Pâris d'avis. En plus, j'étais convaincue qu'en cours de route je parviendrais à imposer mes vues, comme j'y étais toujours parvenue. Pourquoi Pâris aurait-il été le premier à me refuser quelque chose?

*La scène s'éclaire peu à peu. A bord du bateau. Pâris appuyé contre le bastingage.*

*S'adressant toujours au public:* Mais la traversée fut d'abord si belle que j'en oubliai la question de la destination qui me faisait si peur.

*Hélène entre sur scène*

*à Pâris:* Comme la mer est lisse.

*Pâris* Très lisse. Trop lisse

*Hélène* Comme un miroir.

*Pâris* Belle comparaison.

*Hélène* Elle n'est pas de moi. Je l'ai entendue quelque part;

*Pâris* Vous les Grecs, vous avez l'art de vous exprimer.

*Hélène* Tu trouves?

*Pâris* Vous êtes aussi connus pour ça.

*Hélène* Je trouve que les hommes s'expriment tous de la même façon. Quant aux femmes, elles n'ont généralement rien à dire.

*Pâris* Tu n'aimes pas le genre humain?

*Hélène* La philanthropie est un privilège de la jeunesse, mon cher Pâris. Elle se manifeste rarement chez les adultes, et seulement chez ceux qui ne savent pas eux-mêmes qu'ils en sont atteints.

*Pâris* J'apprends vraiment beaucoup avec toi.

*Hélène* En plus je t'aime! Cela devrait te suffire.

*Pâris* Cela me suffit, chère Hélène.

*Hélène* C'est tout ce que tu sais répondre à une déclaration d'amour?

*Pâris* Non. Je t'adore.

*Hélène soupire:* C'est bien ce que je disais: tous les hommes s'expriment de la même façon.

*Pâris* Qu'exiges-tu de moi?

*Hélène* Tu as raison. Je ne suis pas encore en droit d'exiger. Plus tard, peut-être... Je voudrais, Pâris, que tu sois autre. Je voudrais - mais nous avons le temps.

*Pâris sur un ton qui en dit long:* Tu auras beaucoup de temps.

*Hélène* Que veux-tu dire par là?

*Pâris détourne la conversation:* Ne parlons pas de l'avenir maintenant! Nous ferions mieux de profiter de la mer.

*Hélène* Tu as raison. - *Langoureuse:* Je ne savais pas qu'une traversée pouvait être aussi merveilleuse.

*Pâris* Tu n'en as encore jamais faite?

*Hélène* Oh si - - si -! *Perdue dans ses souvenirs:* L'Attique avec Thésée, le retour avec Hermès. Mais - j'étais trop jeune, à l'époque, pour profiter de la traversée comme telle.

*Pâris* Je suis heureux de pouvoir t'offrir quelque chose que tu ne connais pas encore.

*Hélène* Tous les amoureux devraient faire une croisière.

*Pâris* Je crois que la plupart en font. C'est très bon pour l'amour.

*Hélène* Tu tires aussi cette sagesse de tes précepteurs?

*Pâris* Bien sûr.

*Hélène* J'aimerais vraiment rencontrer un jour quelques-uns de ces précepteurs.

*Pâris* Ils sont presque tous morts.

*Hélène* J'espère qu'ils n'ont pas tous été empoisonnés par leur femme?

*Pâris* Non, morts de vieillesse.

*Hélène* Ma foi - passer toute une vie à enseigner et ne pas pouvoir profiter du beau résultat à la fin...

*Pâris* C'est peut-être mieux ainsi.

*Hélène* Tu veux dire que tu les aurais déçus.

*Pâris* J'en suis certain.

*Pause*

*Hélène* Pâris!

*Pâris* Hélène!

*Hélène* Pâris: n'allons pas à Troie.

*Pâris* Je crains que nous n'allions nulle part, si ça continue à être aussi calme que maintenant.

*Hélène* Je t'en prie, Pâris! Je parle sérieusement.

*Pâris* Mais ma chère Hélène, pourquoi n'irions-nous pas à Troie?

*Hélène* Eh bien - d'abord tu comprendras que j'envisage avec des sentiments mitigés l'accueil qu'on me fera là-bas.

*Pâris* Il ne faut pas t'en faire. Tu verras que ma famille est très accommodante.

*Hélène* Tes frères peut-être. Mais tes soeurs?

*Pâris* Même ma mère.

*Hélène* Même vis-à-vis de celle qui a ravi son fils?

*Pâris* Ma chère Hélène, telle que je te connais, tu es à la hauteur de toutes les situations.

*Hélène* Ah - tu ne me connais finalement que dans une seule situation.

*Pâris* ... mais qui autorise certaines conclusions sur ton comportement avec les gens.

*Hélène* Mais Pâris! Pas avec tous!

*Pâris* Je peux t'assurer qu'on t'accueillera à bras ouverts...

*Hélène* Pourtant...

*Pâris* Comme tu l'as fait avec moi!

*Hélène* Pâris... *plus pressante*: Je t'en prie, n'allons pas à Troie!

*Pâris, froid*: Qu'est-ce qu'il te prend?

*Hélène* J'ai bien réfléchi...

*Pâris* Moi aussi.

*Hélène* Allons ensemble sur une île déserte, où personne ne nous connaît. La-bas nous pourrions vivre en paix, dans le calme et nous...

*Pâris* Nous sommes attendus à Troie.

*Hélène après une pause, presque sans voix:* Qu'est-ce que tu dis?

*Pâris* Je dis: nous sommes attendus à Troie.

*Hélène* Nous?

*Pâris* Oui, ma chère Hélène! Toi aussi! On t'attend.

*Hélène* Je - je ne comprends pas.

*Pâris* On t'attend. Mais ce qu'on attend avec encore plus d'impatience, c'est toute la flotte grecque qui nous suit.

*Hélène* Et qu'attendez-vous de la flotte grecque?

*Pâris* La guerre.

*Hélène* Vous voulez la guerre?

*Pâris* Comme il est peu vraisemblable que vous, les Grecs, vouliez nous offrir vos empires à conquérir, c'est effectivement ce que nous voulons.

*Hélène* Mais vous auriez pu l'avoir depuis des années, la guerre.

*Pâris* C'est vrai. Mais jusque là nous n'étions pas prêts.

*Hélène* Je croyais que votre armée servait surtout aux défilés!

*Pâris* C'était la version pour ton mari et ses pairs. Une bonne version, comme tu dois l'admettre!

*Hélène* Et votre flotte...

*Pâris* ... ne sert pas du tout à la pêche, comme ces messieurs les Grecs ne vont pas tarder à le constater.

*Hélène désespérée:* La guerre - !

*Pâris* Nous la gagnerons.

*Hélène* Vous la perdrez. On ne gagne pas une guerre.

*Pâris* Je crains de ne pas te comprendre une fois de plus.

*Hélène* Non - mais nous avons toute une guerre devant nous. Et quand notre guerre sera finie, tu m'auras comprise!

*Pâris* Une raison de plus pour se réjouir qu'elle se termine.

*Hélène se maîtrise, mais il est évident qu'elle est profondément touchée:* Et c'est toi qu'on a envoyé pour...

*Pâris* ... pour t'enlever.

*Hélène cherche à se ressaisir:* Je trouve ça - épatant!!

*Pâris* Je suis content que ça t'amuse, Hélène. Du reste, c'est la meilleure chose que tu puisses faire, prendre les choses du bon côté.

*Hélène anéantie:* Du bon côté - oui - effectivement -

*Pâris* Cela me facilite aussi les choses.

*Hélène* Pour toi oui. - Pourquoi t'a-t-on choisi?

*Pâris* Mais ma chère Hélène! Si toi tu ne comprends pas ce choix - j'aurais du mal à te l'expliquer.

*Hélène* Je ne dis pas que je ne comprends pas ce choix. Tu es très beau.

*Pâris* Je passe pour être le plus beau des fils de Priam - et pour le plus habile dans le maniement des arts nécessaires à cet acte.

*Hélène très amère ...* à cette action! *Elle rit.* Excuse-moi si je ris! *Désespérée:* Je ris - - de moi!

*Pâris* Oui, ma chère, tu t'es laissée abuser par mon innocence.

*Hélène* Je ne peux le nier.

*Pâris* Je me suis exercé longtemps.

*Hélène* Exercé à quoi?

*Pâris* A l'innocence.

*Hélène* Je me demande seulement à quoi bon.

*Pâris* Tu sais: chacun aime bien savourer les situations où il peut montrer toute sa virtuosité. Tu m'en as donné une merveilleuse occasion.

*Hélène dégoûtée:* Et moi qui te croyais chevaleresque!

*Pâris* De plus, chère Hélène, un homme comme moi est en droit de s'attendre à avoir du succès auprès des femmes, mais il ne doit jamais s'y fier complètement. C'est là son secret. Si donc il fait l'innocent et laisse l'initiative à la femme, il ne peut rien lui arriver.

*Hélène ...* tout au plus que la femme ne le séduise pas.

*Pâris* C'est exact. Il doit en accepter le risque. Mais alors il peut toujours prendre l'initiative.

*Hélène* Qui aurait cru, hier encore, que tu me donnerais des leçons de séduction!

*Pâris* A part moi, personne. Oui - je suis expert en la matière! Je puis aussi me permettre d'ajouter, après coup, que je t'aurais aussi fait perdre la tête si je ne m'étais pas présenté comme un jeune homme innocent, mais comme un séducteur. Ou est-ce que je me trompe?

*Hélène dégoûtée:* Ce sont aussi tes précepteurs qui t'ont inculqué ces ignobles principes, tombeau des coeurs?

*Pâris* Je n'ai jamais eu de précepteurs.

*Hélène* Ça aussi c'était un mensonge!

*Pâris* Jusqu'à dix-sept ans j'ai gardé les cochons dans la montagne, dans les environs de Troie. Tu vois: j'ai appris l'innocence, de A à Z, durant de longues et pénibles années. Aussi je peux

dire que je la maîtrise mieux que la plupart des hommes. Et comme tu l'as remarqué, elle mène au succès quand on sait l'employer.

*Hélène* Mon cher Pâris: je ne t'en veux pas que tu te sois prêté à cette mission infâme. Je suis peut-être trop imparfaite pour me permettre d'en vouloir à qui que ce soit. Mais réponds à ma question: *tendrement*: si tu étais venu à la cour en hôte inoffensif, innocent, ingénu...

*Pâris* Cela dépasse les limites de mon imagination.

*Hélène* Essaie de te l'imaginer! Si tu n'avais rien su de moi, de mes qualités et de ma réputation, et rien non plus de mon origine divine - si tu m'avais rencontrée avant hier à la cour de Sparte comme n'importe quelle autre reine, femme de n'importe quel roi, fille d'un père mortel - et surtout: si tu n'avais pas été en "mission" - est-ce que je t'aurais ébloui?

*Pâris* En d'autres mots, tu veux que je te rassure sur toi-même.

*Hélène étonnée*: Faut-il que tu sois insensible pour l'exprimer avec des mots si durs!

*Pâris* Je ne suis pas insensible, ma chère Hélène! Tu m'as ébloui. Tu es vraiment extrêmement séduisante, ma très chère!

*Hélène, avec une colère calme*: C'est tout ce que tu apprécies en moi?

*Pâris avec la supériorité d'homme du monde*: Il y a d'autres qualités dont ne parle pas un homme du monde.

*Hélène avec grandeur*: Il y a des qualités, Pâris, qui ne se révèlent qu'à ceux qui les possèdent - mais tu n'en as aucune idée! D'ailleurs comment pourrais-tu le savoir!? Grâce aux cochons peut-être, que tu as gardés jusqu'à ta dix-septième année, "homme du monde"? Ou grâce à tes frères, tes compagnons et tes acolytes, qui sont prêts à sacrifier les sentiments de générations entières pour leurs sombres visées!? Tu ne vaux pas mieux que Ménélas! Au contraire: tu es plus méprisable, car ton apparence est trompeuse!

*Pâris* Ma chère Hélène...

*Hélène* J'ai toujours cru que tous les hommes étaient pareils. Maintenant je ne le crois plus. Maintenant je le sais! - Laisse-moi seule!

*Pâris* Chère Hélène: est-ce que tu comptes garder ces *ironique* nouvelles dispositions envers moi pendant tout le temps que durera la guerre?

*Hélène* Non, je pense les abréger.

*Pâris* Songe que la guerre peut être longue.

*Hélène* J'y songe. Et je pense que parmi tes vingt-huit frères il s'en trouvera au moins un de meilleur que toi.

*Pâris* Tu ne disais pas que tous les hommes étaient pareils?

*Hélène* Je n'ai d'autre choix que d'attendre un miracle! - Laisse-moi seule!

*Pâris* Je fais selon tes ordres, ma chère. Appelle-moi si tu as besoin de quelque chose! Songe que tu nous es précieuse à nous tous!

*La scène s'éteint. Hélène, dans la lumière d'un projecteur, s'avance près de la rampe.*

*Hélène au public:* Peu après, un vent favorable, ou plutôt défavorable, se leva et nous poussa vers Troie où nous étions attendus dans l'allégresse, messagers de la guerre.

J'ai bien sûr renoncé à dire à cet ignoble individu que moi aussi je l'avais trompé, que moi aussi j'avais agi sur ordre en provoquant notre fuite. Mais je me serais mise au même niveau que lui, et ça je ne le voulais pas. Je ne l'avais pas mérité non plus. En plus - ça n'aurait été qu'à moitié vrai. En effet, je n'avais pas rempli cette mission pour aider Ménélas dans ses mauvais desseins - mais parce que j'aimais ce Pâris, ce misérable! Et ça, il ne devait pas le savoir.

J'étais donc la première victime de la guerre de Troie. J'étais la victime de Ménélas et de Pâris, la victime des Grecs et des Troyens. Mais en fin de compte je n'étais que ma propre victime. J'aimais les hommes, mais les hommes aimaient la guerre de Troie.

J'étais loin d'être parfaite - au sens soi-disant élevé du terme - peut-être parce que je n'ai jamais vraiment compris ce sens soi-disant élevé, en dépit de mon ascendance divine. Mais j'étais faite pour l'amour - non pas au sens élevé mais au sens vrai du terme. J'ai été à la fois le but et l'objet des hommes, un instrument et une victime et un idéal - mais aucun d'un ne m'a aimée. Cela ne plaide pas en faveur des hommes - je dirais presque que cela les réduit à néant!

Quoi qu'il en soit, ce fut une satisfaction pour moi de voir que cette guerre n'avait rien apporté de bon, ni aux vainqueurs, ni aux vaincus. Troie fut réduite en cendres. Les Grecs triomphèrent, comme chacun sait. Mais qu'en ont-ils retiré, les quelques rares qui ont survécu? Rien. Les armées furent anéanties, la maladie et l'épuisement décimèrent les hommes, les bateaux furent brûlés ou coulés, les royaumes s'écroulèrent, les domaines furent désertés ou ils l'étaient depuis longtemps lorsque la guerre fut finie.

J'avais quarante et un ans lorsque Ménélas - l'un des rares survivants, comme par hasard - me sortit des ruines de Troie pour me ramener à Sparte - comme seul et unique butin en quelque sorte.

*La scène s'éclaire: à bord du bateau. Ménélas, vieilli, est debout devant le siège où Hélène s'est assise après ses derniers mots.*

*Toujours à l'adresse du public:* J'étais une femme aimante, une épouse attentive lorsque nous avons eu notre première conversation.

*A Ménélas:* Alors mon ami, vous l'avez bel et bien gagnée votre guerre!

*Ménélas*: Je te l'avais bien dit.

*Hélène mielleuse*: Et je suppose que le résultat te satisfait pleinement.

*Ménélas se détourne et regarde la mer*.

*Au public*: Il ne me répondit pas. Comme tous les hommes qui ont tort, il était vexé. Et comme tous les hommes, quand il sont vexés, il en cherchait la cause chez autrui. Il était évident qu'il me tenait pour responsable de toute l'absurdité dévastatrice de cette guerre. - Mais je ne lâchais pas prise.

*A Ménélas*: Mon cher Ménélas! Tu n'as vraiment pas la mine d'un vainqueur, encore moins celle d'un des rares survivants parmi les vainqueurs!

*Ménélas mauvais*: Tu te moques de ceux qui sont tombés!

*Hélène* Pas du tout. Je parle de toi et de ta mine sombre. J'espère que tu n'as pas l'intention de garder cette mine pour faire ton entrée triomphale à Sparte.

*Ménélas* J'ai l'intention de donner des limites décentes à ce défilé.

*Hélène* Vu les circonstances, je trouve cela raisonnable, mon ami. Pourtant il serait bon d'afficher un peu plus d'assurance. Pense à ton peuple! Que va-t-il penser de toi quand, à la tête de tes cinquante-quatre survivants, tu...

*Ménélas furieux*: Quatre-vingt-huit!

*Hélène* Excuse-moi! J'ai mal compté... Quand donc, à la tête de tes derniers quatre-vingt-huit hommes, tu feras ton entrée à cheval, à supposer que tu aies encore un cheval...

*Ménélas furieux*: Où pourrais-je encore trouver un cheval! Après dix années de guerre!

*Hélène* C'est juste. Je n'avais pas pensé à ça. Bon, alors: ... Quand, à la tête de tes derniers quatre-vingt-huit hommes, tu feras ton entrée à pied, avec une tête comme si tu avais perdu la guerre, alors que tu l'as quand même gagnée en réalité!

*Ménélas* Je vois que la guerre ne t'a pas débarrassée de tes défauts!

*Hélène n'y fait pas attention*: Tu sais, c'est dommage que tu n'aies pas de prisonniers à traîner derrière toi, avec des chaînes. Ça aurait été du plus bel effet. Mais comme vous avez tenu à tuer vos prisonniers...

*Ménélas furieux*: Et les Troyens? Nos prisonniers, est-ce qu'ils ne les ont pas....?

*Hélène* Pourquoi monter tout de suite sur tes grands chevaux, mon ami? Je sais: le droit de la guerre, c'est le droit de la guerre. Mais enfin, tu dois quand même admettre que tu aurais pu rapporter un butin!

*Ménélas* Le butin, c'est toi!

*Hélène* Bien sûr, sans moi tu n'aurais même pas pu te présenter à ton peuple. Mais tu sais, moi toute seule, comme unique butin, et ça après dix longues années de guerre...

*Ménélas* Longues? Je ne veux pas supposer que le temps t'a paru long!

*Hélène* Je vois que tu essayes de changer de sujet. Je peux comprendre. Mais nous n'allons pas débattre de savoir si le temps m'a paru long.

*Ménélas n'écoute pas:* Toi - tu as eu ton Pâris, tandis que nous...

*Hélène* L'homme que tu appelles mon Pâris, est tombé au champ d'honneur, comme vous dîtes.

*Ménélas* Et toi, tu dis comment?

*Hélène* Moi, je dirai qu'un salaud a eu la fin qu'il méritait!

*Ménélas* Même la guerre ne t'a pas appris, semble-t-il, à honorer la mort d'un héros .

*Hélène* Une mort de héros suppose une vie de héros, mon cher Ménélas. Or ce ne fut pas le cas, ni pour Pâris, ni pour vous.

*Ménélas* Il ne sert à rien d'argumenter avec toi.

*Hélène* C'est aussi mon avis.

*Ménélas* En tout cas, tu as eu la vie belle, tandis que nous avons dû supporter des privations, qui ont duré des années...

*Hélène* Et à qui la faute?

*Ménélas* ... essayer de lourdes pertes...

*Hélène* Et pour quoi faire? Qu'est-ce que vous avez gagné? Où est votre or, où sont vos colonies? Car je crois que c'est pour ce genre de choses qu'on fait des guerres. Rien, vous n'avez rien gagné, vous avez tout perdu. Tu as ramené quatre-vingt-huit bonshommes! Et comme par hasard, tu es le seul roi survivant...

*Ménélas indigné:* Ce n'est pas vrai. Il y a encore mon frère Agamemnon, le roi Nestor...

*Hélène* Ah! Le vieux Nestor! Il vit encore celui-là!

*Ménélas* Il est toujours aussi fringant et pétulant.

*Hélène attristée:* L'avenir s'annonce bien!

*Ménélas* Ça me fera plaisir à l'avenir de revoir mon vieux compagnon de guerre et d'échanger des souvenirs avec lui.

*Hélène* Tu veux dire qu'une guerre a aussi ses bons côtés!

*Ménélas* Bien entendu. Mais il ne faut pas s'attendre à ce que tu comprennes quoi que ce soit, Hélène.

*Hélène* Tu as raison. N'attends rien de moi!

*Ménélas* Tu ne comprends rien à nos actions, à nos objectifs...

*Hélène* Non, ça encore moins.

*Ménélas, parti dans son récit:...* à notre combat acharné qui nous a coûté beaucoup de privations, où chacun a mis la plus haute part de lui-même...

*Hélène ...* que presque tout le monde a perdue! - Mon cher Ménélas: réponds à cette question, s'il te plaît! Pour quoi avez-vous combattu en fait?

*Ménélas sans voix:* Pour quoi? - *Il prend sa respiration:* Pour donner naissance à une Grèce plus puissante, où les habitants vivront un jour dans le bonheur et la satisfaction du bien-être, où les enfants qui grandiront ne connaîtront pas la peur, une Grèce où s'épanouiront le commerce et l'industrie, où l'art et la science porteront des fr...

*La scène s'éteint à mesure que Ménélas parle, les paroles s'éteignent aussi. Hélène seule dans la lumière d'un projecteur.*

*Hélène* Ainsi donc l'image qu'il avait de lui-même et de ses objectifs s'était modifiée, ou plutôt: purifiée. Tel était le Ménélas de l'après-guerre. Il aurait pu être un personnage tragique, s'il n'avait pas été trop ridicule et méprisable pour être tragique.

*La scène s'éclaire peu à peu: Hermione, dix ans de plus, devant son cadre à broder.*

*Toujours s'adressant au public:* Naturellement, ma fille Hermione me rendait aussi responsable de cette guerre. Elle avait maintenant vingt-cinq ans. Et s'il pouvait être question de degrés dans la perfection, on pourrait dire qu'elle était devenue encore plus parfaite. Elle portait sa grande bonté comme un masque de cire sur son visage, impavide. Elle me traitait avec un mépris cordial, presque maternel, et ne m'appelait plus que "Ma chérie".

*Hélène s'approche d'Hermione.*

*Hermione à Hélène:* Ma chérie, à l'avenir nous allons oublier tous tes *elle rit d'un rire clair et chaleureux* péchés et ne plus parler de ton - passé.

*Hélène* Ma bonne Hermione, de toute façon je n'avais pas l'intention de discuter de mon passé avec toi

*Hermione, comme à une petite fille:* Nous pensons aussi que ce serait bien si tu oubliais.

*Hélène* Qui ça "nous"?

*Hermione* Père et moi.

*Hélène* Bien sûr. En d'autres mots, vous avez peur que je continue à séduire nos invités!

*Hermione, dans un rire clair et gêné:* Mais ma chérie!

*Hélène* Aucun danger. Il n'y a plus d'invités!

*Hermione* Le roi Nestor arrive ce soir.

*Hélène* Vous avez aussi peu à craindre de moi qu'il a à espérer!

*Hermione rit, mais avec une pointe de douce réprimande:* Mais maman! Il a plus de quatre-vingt dix ans!

*Hélène* Nestor fera encore de l'oeil aux femmes du fond de sa tombe. Et il aura enfin trouvé la perspective qu'il a toujours désiré avoir!

*Hermione rire indulgent:* Ma chérie, tu es vraiment incorrigible!

*Hélène pensive:* Peut-être parce que personne n'a jamais essayé de me corriger

*Hermione triste:* Ce n'est pas juste, Maman!

*Hélène...* Je sais que tu as essayé, Hermione. Mais là-bas, à Troie...

*Hermione* Il n'y avait guère à attendre de leur part.

*Hélène* Quoi qu'il en soit, Hélène, je crois pouvoir te promettre que je suis guérie pour toujours.

*Hermione* C'est vrai que tu n'es plus toute jeune.

*Hélène* Ça peut aussi aider à espérer, tu as raison.

*Hermione* Nous serions vraiment soulagés, ma chérie, si, à l'avenir, tu pouvais te retenir un peu. Car enfin, nous ne voulons pas une nouvelle guerre, où...

*Hélène s'adressant au public, mais doutant presque de la réalité de ses paroles, comme récitant:* ... la fine fleur de nos hommes...

*Hermione.* ... la fine fleur de nos hommes serait fauchée.

*Hélène, sarcastique:* Fauchée!

*Hermione* Pardon?

*Hélène* Rien Hermione.

*Hermione pousse un soupir ordinaire et dit effectivement:* Oui, oui, c'est vraiment trop terrible!

*Hélène s'adressant au public:* Et voilà Hermione!

*A Hermione:* Et tu crois vraiment, Hermione, que ce fut moi la responsable de cette guerre?

*Hermione enjouée mais ferme:* Ma chérie, nous n'allons pas recommencer avec ça. Tout doit être pardonné et oublié.

*Hélène avec une légère ironie:* C'est très délicat de ta part, Hermione. Enfant déjà, tu étais si pleine de délicatesse. - Pourtant, tu te trompes! Je ne suis pas coupable. Ou simplement pour une tout petite part.

*Hermione, avec une grande bonté mais décidée:* Ma chérie, je t'en prie, ne nous...

*Hélène après une pause:* Non, Hermione. Tu as raison. N'en parlons pas. Peut-être que ta perfection même t'empêche de comprendre les gens de notre espèce. Car, ma chère Hermione, on vante bien sûr les individus qui restent inébranlables dans leurs opinions. Mais - crois-moi! - en fin de compte, ça veut tout simplement dire qu'ils sont incapables de se laisser convaincre

par d'autres, ne voyant chaque fois que ce qu'ils veulent bien voir: la confirmation de leur propre opinion.

*Hermione patiente et indulgente:* Je crains de ne pas te comprendre parfaitement, ma chérie.

*Hélène* Non, tu ne me comprends pas. Ce n'est d'ailleurs pas nécessaire. Si tu avais fait partie des rares personnes qui savent écouter, j'aurais pu te raconter beaucoup de choses. Et peut-être même que tu aurais compris les faits objectifs, je peux même me permettre de dire qu'ils t'auraient peut-être ébranlée. Mais pour comprendre parfaitement mon innocence...

*Hermione rit avec indulgence, mais avec un peu d'impatience aussi:* Ah mais vraiment, Ma chérie, ton innocence...!?

*Hélène* Bon, ma faute, si tu veux! En tout cas, pour la comprendre il te manque deux choses essentielles, capitales même: un corps...

*Hermione profondément choquée:* Mais maman,!!! Vraiment tu...!

*Hélène sans se démonter:* ... et une âme qui s'y rattache. C'est vrai que...

*La scène s'éteint peu à peu, Hélène se tourne progressivement vers le public, éclairée par un projecteur:...* j'en arrive de plus en plus à la conclusion que c'est ce qui manque à la plupart des individus.

Mais moi, j'avais saisi très tôt sa nature et l'avais toujours considérée - peut-être à tort! - comme la partie la plus importante de l'individu - longtemps avant qu'un illustre compatriote n'ait constaté qu'elle est immortelle.

*Le projecteur s'éteint. Noir.*